

l'interdit

la revue des Diplômés de l'Université de Montréal

Numéro 260 novembre/décembre 1977



	Canada Post Postage paid	Postes Canada Port payé
Bulk third class	En nombre troisième classe	
Retour garanti	F 124 Montréal	

l'interdit

Numéro 260
novembre, décembre 1977

La revue des Diplômés
de l'Université de Montréal

Conseil d'administration

Jacques Breton, président
Patrice Poirier, 1er vice-président
Rolland Lamarche, 2e vice-président
Haig Adjami, secrétaire
Pierre Leroux, trésorier
Paul-André Tétreault, président sortant
Michel Belisle, Jacques Désormeau,
Claude Leblanc, Gérard Lépine,
Nicole Perreault, Jacques Richard,
Robert Savoie,
Roger Larose, représentant de
l'Université de Montréal.

Robert Savoie.

Directrice générale

Claudette Tétreault

Comité de "l'interdit"

Patrice Poirier, président
Francine Belliveau, Jocelyne Delage,
Louise Desjardins, Yves-Paul Fortin,
Claudette Tétreault.

Graphiste

Serge Robert

Impression

Journal Offset Inc.

Les auteurs des articles publiés dans "l'interdit" conservent l'entière responsabilité de leurs opinions. Les reproductions sont autorisées moyennant mention de "l'interdit" et de ses auteurs.

Dépôt légal No D 680028
Bibliothèque Nationale du Québec.

Publiée 6 fois l'an
Tirage: 33,000 exemplaires.

Publié 6 fois l'an

SIÈGE SOCIAL:

2910, boul. Edouard-Montpetit
bureau 3,
Montréal, Québec. H3T 1J7
(514) 343-6230

Abonnement annuel : \$6
à l'étranger : \$8



Le **MÉRITE ANNUEL**
Médaille conçue et réalisée
par l'artiste Bernard Chaudron

avant-propos

La faculté de musique

"L'interdit" désire susciter chez ses lecteurs un intérêt accru pour une faculté des plus dynamiques mais peut-être la moins bien connue chez les diplômés. La qualité du corps professoral de cette faculté est en soi un gage de succès et la relève est aussi des plus prometteuses. Il y a en effet, deux cent quinze étudiants inscrits au niveau du baccalauréat, quarante trois préparent une maîtrise et neuf, un doctorat.

Le doyen, M. Gilles Manny, a répondu à notre appel avec enthousiasme et nous a entretenu longuement de l'essor considérable que prend la Faculté et de ses aspirations à la mesure d'une "grande école". Nous remercions M. le doyen de nous avoir brossé lui-même un portrait de la faculté et M. Jean-Jacques Nattiez, professeur adjoint et responsable du groupe de recherche en sémiologie musicale de nous avoir fait connaître un aspect de la recherche qui se fait dans cette faculté.

Nous sommes également reconnaissants à Mlle Thérèse Pageau de nous avoir fait connaître elle-même une activité de la carrière de musicien qui ne s'intègre pas dans le cadre de la Faculté de Musique de l'Université de Montréal mais qui, de par sa portée sociale, a une très grande valeur. Mademoiselle Pageau se destinait à devenir artiste de concert après des études très poussées en piano qui l'ont menée au Conservatoire de Paris, à l'école Alfred Cortot de New-York et au Conservatoire de la province de Québec avec Me Isidor Philipp, un simple article dans une revue américaine sur la musicothérapie a donné une toute nouvelle orientation à sa carrière. Mademoiselle Pageau poursuit ses études en musicothérapie à l'Université du Kansas et à l'Essex County Hospital dans le New-Jersey. Elle exerce sa profession depuis déjà quatorze ans à l'hôpital Louis-Hippolyte Lafontaine.

Nous espérons que ce regard sur trois aspects de la profession de musicien saura vous intéresser.

Claudette Tétreault

sommaire

Le mérite annuel 1976 Denise Leclerc, Ph.D. pharmacie 1949	4
Esquisse d'un portrait de la Faculté de Musique de l'Université de Montréal Gilles Manny, Doyen de la Faculté de Musique	7
Le groupe de recherches en sémiologie musicale de la Faculté de Musique Jean-Jacques Nattiez	11
La musicothérapie à l'hôpital Louis-Hippolyte Lafontaine Thérèse Pageau, musicothérapeute	13
diplômés-auteurs	14
le carnet	16

Joyeux Noël *Heureuse année!*

Au seuil de cette nouvelle année, l'Association des Diplômés fait sienne cette prière de l'un de ses membres, M. Jean-Paul Trudel, **lettres 1942**.

Prière pour un monde sans frontières

Aide-nous Seigneur,
Humblement nous T'en supplions,
À **créer** un monde nouveau
Qui soit meilleur, plus juste et plus beau!
Assiste-nous, seconde nos désirs et nos efforts
En vue d'accélérer l'avènement de la SYMBIOSE,
De la SYMPHONIE MONDIALE de tous les peuples et nations
Tel qu'à cette splendide tâche et si sublime MISSION
Avait consacré sa vie le génial et immortel **TAGORE**,
Car, plus que jamais, et surtout de nos jours encore,
A cette universelle intégration de toutes les populations
Du globe aspire avec ferveur, ardeur et avidité
La plus grande partie de l'humanité,
Et nous serons alors témoins d'événements des plus grandioses !

Les merveilles de la technologie et des télécommunications
ont transformé l'univers tout entier en un **MONDE SANS FRONTIÈRES**,
Dans lequel il devrait être désormais plus facile de vivre tous "en frères":
Pourquoi, entre êtres humains,
NE PAS TOUS Y METTRE LA MAIN ?

Que dans un monde aussi beau,
Tous les hommes soient nos frères, et toutes les femmes, nos soeurs,
Tels sont, SEIGNEUR,
La prière et le voeu
Que, du fond du coeur,
Et avec de vifs et sincères émois,
Nous faisons monter vers TOI,
NOTRE PÈRE À TOUS,
Qui régnes au plus haut des cieux !

Le mérite annuel 1976

Denise Leclerc, Ph.D.

pharmacie 1949



Le 31 octobre dernier, dans les salons du rectorat, en présence de nombreux invités, l'association des

Mais toutes ces qualités ne sont pas celles qui lui ont valu le Mérite annuel. Le comité de sélection,

comme par les années passées, a voulu honorer un diplômé qui, par son oeuvre et sa carrière exceptionnelle, a su se classer parmi les grands citoyens du pays.



Président sortant des Diplômés de l'Université de Montréal, monsieur Paul-André Tétreault remet la médaille du Mérite Annuel à madame Denise Leclerc.

Madame Leclerc s'est fait remarquer comme un professeur soucieux du développement global de ses étudiants, un chercheur perspicace et persévérant et un haut fonctionnaire actif et clairvoyant. Elle a un grand respect du médicament, elle veut que les professionnels de la santé et les consommateurs soient bien informés des avantages, des critères, des normes de qualité ainsi que des dangers du médicament.

Denise Leclerc est membre de l'Ordre des Pharmaciens du Québec, de la "Drug Information Association", de la Fédération internationale pharmaceutique, elle est membre honoraire de la Société canadienne des pharmaciens d'hôpitaux

Diplômés de l'Université de Montréal accordait le 10e Mérite annuel à Madame Denise Leclerc, Ph.D. en pharmacie.

Pour la première fois une femme s'est mérité ce prix. Une femme dans tout ce que ce mot comporte de beau, de grand: "hôtesse aimable, mère généreuse et dévouée, cuisinière accomplie, amie chaleureuse, élégante jeune dame". C'est d'ailleurs en ces termes que Monsieur Roger Larose, Vice-recteur à l'administration, ancien doyen de la faculté de Pharmacie et représentant de l'Université au Conseil d'administration des Diplômés, nous a d'abord présenté la récipiendaire.



Dans son discours de présentation, monsieur Roger Larose, vice-recteur à l'administration, rend hommage à madame Leclerc.

et fut, de 1969 à 1973, Gouverneur de l'Ordre des Pharmaciens du Québec.

Cette illustre pharmacienne ajouta à son Baccalauréat, obtenu à 21 ans à l'Université de Montréal, une maîtrise en Pharmacie (1952), un diplôme en Pharmacie d'Hôpital (1963), un Ph.D. en Pharmacie (1966) toujours à l'Université de Montréal et enfin un certificat en gestion d'hôpital de l'Institut supérieur d'administration hospitalière. Parallèlement, elle a été professeur-adjoint en Pharmacie d'Hôpital (1966-1970) à la Faculté de Pharmacie de l'Université de Montréal où depuis 1971 elle est chargée de cours (Administration de la Santé).

De 1950 à 1972 elle a occupé le poste de professeur titulaire de la Recherche scientifique à l'Université du Québec. Cette carrière de chercheur et d'enseignante fut précédée et doublée d'une activité professionnelle intense. Après un séjour à l'administration du service de Pharmacie à l'Hôpital général de Saint-Lambert (1958-1962), elle fut présidente et directrice générale du Conseil consultatif de Pharmacologie du ministère des Affaires sociales du Québec (1971-1975). Depuis 1975, elle est directeur du Bureau d'appréciation de la Qualité des Médica-



Monsieur Gilles Gaudreault, c.a., madame Denise Leclerc, monsieur le recteur Paul Lacoste, madame Louise Lacoste.

ments de la Direction générale de la Protection de la Santé au ministère de la Santé nationale et du Bien-être social. A ce titre, elle est responsable des ententes bilatérales pour l'importation des médicaments et de la réorganisation du Programme QUAD (Quality Assessment of Drugs) qui assure un contrôle de la qualité des médicaments provenant de l'industrie pharmaceutique canadienne.

Elle a de plus participé à différents comités universitaires, pro-

fessionnels et gouvernementaux, elle est une conférencière recherchée au Canada, aux Etats-Unis et en Europe, elle a travaillé à la coordination de nombreux travaux de recherche auxquels s'ajoutent des publications et des communications.

C'est avec beaucoup d'émotion que Denise Leclerc remercia les personnes qui ont participé au succès de sa carrière professionnelle ainsi que ceux qui l'ont encouragée: son époux, ses trois enfants, sa famille, Messieurs les Doyens Larose et Braun, ses confrères de travail et ses amis.

Par leur association, tous les diplômés rendent hommage à Denise Leclerc qui, en travaillant comme professeur, chercheur, praticien, administrateur, haut fonctionnaire à Québec et à Ottawa, fait rayonner à travers le Canada, les Etats-Unis et l'Europe, la formation professionnelle qu'elle a reçue au Canada français et le nom de son Alma Mater, l'Université de Montréal.

En espérant que cette vie active et prolifique se prolonge, nous remercions BRAVO à Denise Leclerc! ■



Monsieur Paul-André Tétrault, monsieur Paul Lacoste, madame Louise Lacoste, madame Denise Leclerc, monsieur Gilles Gaudreault, c.a., monsieur Claude Forget, ex-ministre des Affaires sociales, madame Claudette Tétrault, directrice générale des Diplômés.

Ce semestre, obtenez de bons crédits.

17

LES SERVICES COMMERCE AUX ÉTUDIANTS

Ils vous sont offerts aux succursales Commerce de la plupart des collèges et universités du Canada, ou dans leur voisinage.

Les services Commerce aux étudiants ont pour objet d'aider les étudiants à s'occuper comme il se doit des questions d'ordre financier reliées à leurs études.

ACCESSIBLES AUX ÉTUDIANTS QUELLE QUE SOIT LEUR ANNÉE D'ÉTUDES

- COMM 101 Introduction générale au domaine bancaire**
Superviseur du cours: la Banque de Commerce
Ce service tend à valoriser l'épargne. Par exemple, vous pouvez obtenir des renseignements utiles sur l'ouverture d'un compte de banque, la façon de faire vos dépôts et retraits, la mise à jour de votre livret de compte, etc. Inscription illimitée.
Condition préalable: de l'argent pour ouvrir un compte
Offert Été Automne Hiver Printemps
- COMM 102 La gestion de votre argent**
Superviseur du cours: la Banque de Commerce
Différentes façons de faire fructifier votre argent à un taux d'intérêt élevé. Comment boucler votre budget: règlement de vos factures et acquittement de vos engagements financiers, balance de votre carnet de chèques, argent en prévision d'une sortie, etc. Inscription illimitée.
Condition préalable: de l'argent à gérer
Offert Été Automne Hiver Printemps
- COMM 103 Principes des prêts aux étudiants**
Superviseur du cours: la Banque de Commerce
Renseignez-vous auprès du superviseur en ce qui concerne les conditions préalables, l'inscription et tous autres renseignements utiles.
Offert Été Automne Hiver Printemps



**BANQUE DE COMMERCE
CANADIENNE IMPÉRIALE**

Esquisse d'un portrait de la Faculté de Musique de l'Université de Montréal

Gilles Manny

Doyen de la Faculté de Musique

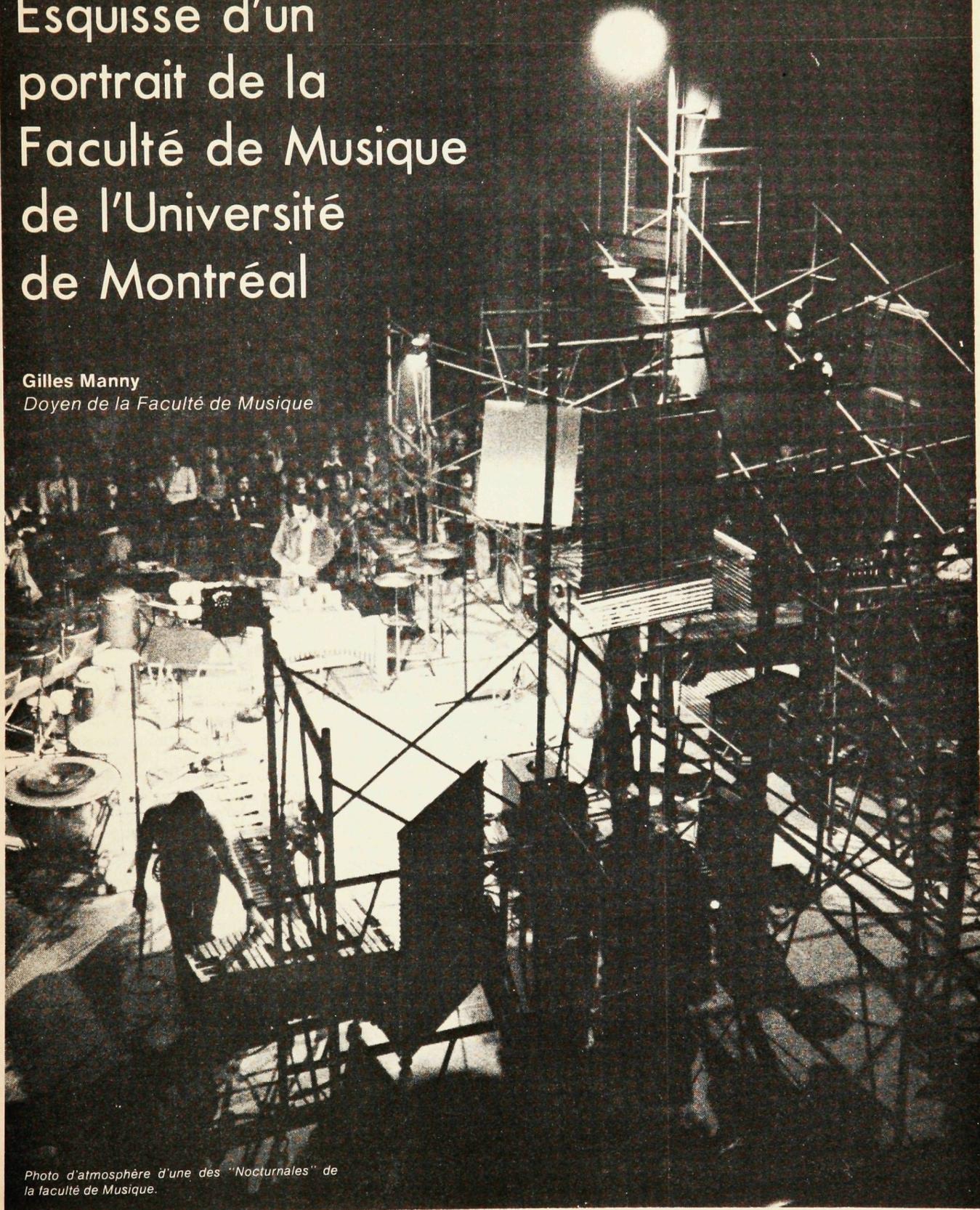


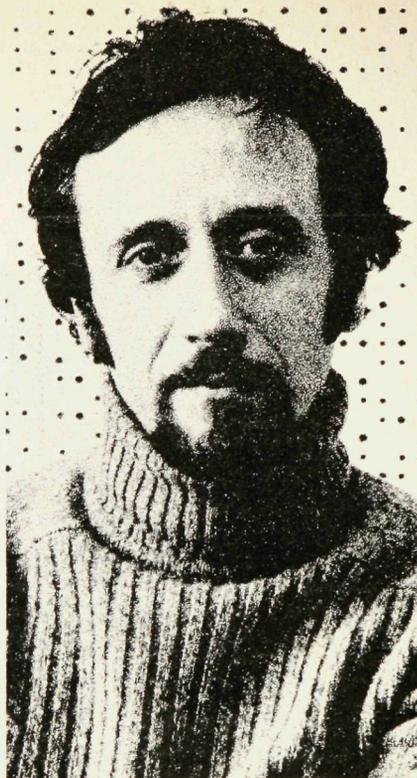
Photo d'atmosphère d'une des "Nocturnales" de la faculté de Musique.

Bon nombre de lecteurs de "l'interdit" qui habitent au Québec ou qui fréquentent encore l'Université de Montréal ont eu, j'imagine, plusieurs fois l'opportunité, durant la dernière décennie, d'entendre parler de la Faculté de Musique de l'Université de Montréal.

A la suite du nombre croissant de ses manifestations, en particulier les concerts multiples présentés au public par ses étudiants et ses professeurs, on peut dire, je crois sans exagérer, que plusieurs de ces manifestations sont devenues des événements attendus du public tels que, les Nocturnales, les concerts des différents ateliers: musique ancienne, musique baroque, musique de chambre, musique contemporaine, jeu scénique etc. ainsi que ceux de la chorale ces dernières années. Au sujet de la chorale, qu'il suffise de rappeler l'interprétation assez exceptionnelle qu'elle a donné du Magnificat de Jean-Sébastien Bach et du Requiem de Mozart lors des deux concerts qu'elle présentait le printemps dernier à l'Eglise St-Viateur d'Outremont dans le cadre du 75e anniversaire de cette paroisse. Vous aurez sans doute aussi appris avec intérêt la création récente de l'Orchestre de la Faculté de Musique (OFMUM) qui donnait avec succès son premier concert le 21 octobre dernier. Il est bon de mentionner que les journaux et les critiques ont par ailleurs souvent fait écho de manière enthousiaste à plusieurs de ces manifestations. Mais en voyant les articles de presse et les affiches annonçant nos activités un peu partout dans la ville, et en particulier dans certains de vos restaurants préférés, peut-être vous êtes-vous demandé quels sont les liens entre ces manifestations et la vie "organique" de notre Faculté, quel est leur sens, leur importance par rapport aux différents programmes d'étude et de recherche.

Je crois, en tout cas, que c'est par le biais de telles questions et des réponses qu'il convient d'y apporter qu'il est possible d'esquisser de manière à la fois vivante et réaliste un portrait rapide de la Faculté de Musique de l'Université de Montréal. En effet, ces manifestations sont non seulement le reflet de nos diverses activités, mais elles font partie de l'un des objectifs les plus importants de nos divers enseignements: nous croyons essentiel que nos étudiants, quelle que soit leur orientation (éducation, musicologie, écriture, composition ou interprétation) "jouent", "fassent", de la musique vocalement ou instrumentalement; le jeu musical, l'interprétation sont indissociables de toute démarche musicale qu'elle soit de nature, esthétique, analytique, historique, "compositionnelle", etc.

C'est dire que nous trouvons au sein des divers ateliers que je mentionnais précédemment, non seulement des étudiants inscrits à nos programmes en in-



M. Gilles Manny, doyen de la faculté de Musique.

terprétation, mais également des étudiants d'autres disciplines qui, suivant leurs intérêts particuliers, vont dans les divers ateliers travailler et faire revivre les oeuvres des maîtres du moyen âge à nos jours.

De plus l'une des fonctions essentielles de l'Art est de permettre une communication privilégiée et irremplaçable entre les hommes et il nous paraît évident pour cela que la plupart de nos activités doivent conduire tout naturellement à des rencontres et à des échanges avec le public.

Les concerts sont également un excellent tremplin pour nos jeunes interprètes et compositeurs. Ceux d'entre eux, et ils sont nombreux à être aujourd'hui au départ d'une carrière qui semble devoir s'étendre au-delà de nos frontières, ont d'abord été entendus dans notre petite salle 1020 de l'immeuble Marguerite d'Youville où la Faculté est présentement logée.

Je m'en voudrais de ne pas souligner la participation précieuse et dynamique des professeurs à ces divers ateliers ou ensembles et aussi le grand intérêt des concerts que présentent plusieurs d'entre eux dans le cadre de la Faculté. Je crois qu'il faut souligner également les nombreuses rencontres avec des personnalités marquantes du monde musical international que vous aurez permis, comme à nous-mêmes, les "Musialogues" de la Faculté depuis leur création en 1969.

Après cette brève esquisse (j'allais dire cette photographie de la Faculté prise sous son angle le plus photogénique...) je me sens assez malheureux de ne pas avoir le temps ni l'espace pour pouvoir dire tout ce que je voudrais dire sur tout ce qui mériterait d'être dit sur cette Faculté... Je me sens aussi frustré de ne pas pouvoir vous rencontrer et surtout **vous faire entendre** toutes ces belles "choses" dont je vous ai parlé plus haut et d'autres encore...

Je vous invite, chers lecteurs, au nom de tous les membres de la Faculté, à venir nous rencontrer et à venir assister à ces activités qui valent certes plus de mille mots...

Je voudrais toutefois avant de conclure, mentionner sous forme de nouvelles brèves certains autres aspects de notre vie à la faculté que je ne saurais passer sous silence même dans le cadre d'un article aussi court et d'une analyse forcément incomplète.

L'intérêt soulevé par la création récente de cours en ethnomusicologie semble devoir nous conduire vers des perspectives très riches à tous points de vue en ce domaine mais en particulier vers des échanges dynamiques tant sur le plan international que national et aussi de nature interdisciplinaire (plus spécifiquement avec l'anthropologie). Une importante recherche subventionnée par le Conseil des Arts est actuellement en cours sur les katajait (chants haletés ou jeux de gorge) des Inuit. Un autre secteur de recherche en informatique-musique qui avait mérité également, il y a quelques années, une importante subvention du Conseil des Arts, devrait bientôt connaître un regain de vie et d'activités avec l'engagement prochain d'un nouveau professeur et chercheur.

Qu'il me soit permis de dire que malgré des circonstances extrêmement difficiles, souvent pénibles et parfois contraires, grâce à des efforts considérables et à une implication exceptionnelle de la part de l'ensemble du corps enseignant et du personnel administratif, la Faculté de Musique de l'Université de Montréal a su se tailler, en quelques années, une place enviable parmi les facultés et écoles universitaires de musique canadiennes et faire la preuve qu'elle pouvait assumer un leadership en plusieurs domaines.

Nous avons cependant encore des besoins urgents:

- manque de locaux adéquats
- une salle de concert beaucoup trop petite.
- une bibliothèque-audiothèque insuffisante quant au contenu et aux espaces.
- trop peu de bourses pour nos étudiants les plus doués et qui doivent passer trop de temps à gagner leur subsistance pendant leurs études, etc.

Ceci ressemble étrangement, n'est-ce pas, à un appel aux mélomanes fortunés et influents, diplômés ou non de l'Université de Montréal. Le mécénat demeure indispensable encore aujourd'hui pour le développement des Arts dans un pays, dans la cité et pourquoi pas à l'Université?

Espérant avoir éveillé, ou mieux encore, accru votre curiosité et votre intérêt vis-à-vis de la Faculté de Musique de l'Université de Montréal, je demeure universitairement et musicalement vôtre ■

N.B. Pour un historique plus complet vous pourrez vous référer à l'article qui paraîtra bientôt sous la signature de la révérende Soeur Alix de Vaulchier dans l'Encyclopédie de la musique au Canada.

Programmes offerts par la faculté de musique en 1977-1978

au premier cycle:

Baccalauréat en musique

- général
 - composition
 - interprétation: chant, piano, clavecin, orgue ou instruments d'orchestre
 - techniques d'écriture
 - histoire et langues musicales
- B.A. (majeur musique, mineur au choix)

aux cycles supérieurs:

Maîtrise ès arts (musicologie)

Maîtrise en musique (composition ou interprétation)

Ph. D. (musicologie)

Doctorat en musique (composition ou interprétation)

Liste des professeurs de la Faculté

REGULIER-26

ABDUL, AL KHABYYR, Sayyid, chargé de formation pratique; Technique des instruments de l'harmonie scolaire; Directeur, Harmonie scolaire, Ensemble de saxophones, Atelier de jazz.

ANDRE, Louise B. Mus., M. Mus., L. Mus. (Montréal); Diplôme (Institut Pie XII, Florence), D. Mus. (Montréal); professeur agrégé; Chant, Technique vocale, Littérature du chant.

AUBUT-PRATTE, Françoise; 1er grand prix d'orgue (Conservatoire de Paris); Professeur agrégé; Orgue, Harmonie, Contrepoint.

BAILLARGEON, Marcel, 1er prix de flûte (Conservatoire de Musique de la Province de Québec); Chargé de formation pratique; Flûte, Ensemble de flûtes.

BEAUDET-LEONARD, Luce, B.A. (Laval) B. Mus., M. Mus. (Montréal); chargée de formation pratique; Solfège-dictée, Bases d'écriture.

BOILES, Charles, B. Sc. Piano (Juilliard), Ph.D. (Tulane); professeur agrégé; Ethnomusicologie.

CLOUTIER, Jean-Marie, B. Mus., L. Mus. (Montréal); professeur agrégé; Bases d'écriture.

DESATUELS, Réjane, B. Mus., M. Mus. (Montréal); chargée de formation pratique; Solfège-dictée.

FORGET, Marthe, 1er prix de scène lyrique (Conservatoire de Musique de la Province de

Québec), B. Mus., M. Mus. (Montréal), chargée d'enseignement et responsable de l'option "Interprétation"; Chant, Atelier de jeu scénique. (En congé de perfectionnement en 1977-78)

GARANT, Serge, Professeur titulaire; Composition, Analyse; secrétaire de la Faculté.

HIRBOUR-PAQUETTE, Louise, B. Mus. (Montréal), C.E.S. (Sorbonne), L. Mus., D. Mus. (Montréal), professeur adjoint, adjoint au Doyen pour les études supérieures et responsable de l'option "Histoire et langues musicales"; Langages musicaux, Musicologie.

KENDERGI, Maryvonne, L.L. et diplôme supérieur d'Histoire de l'Art (Sorbonne), Licence d'enseignement et de concert (Ecole Normale de Musique, Paris); professeur agrégé; Histoire, Musicographie.

LANCMAN, Vladimir, Diplôme de dernier cycle (Conservatoire de Moscou); 1er prix de violon (Concours international de Montréal); artiste en résidence et professeur; Violon.

LÉONARD, Robert, B. Mus., L. Mus. (Montréal); Professeur adjoint, Vice-Doyen de la Faculté et responsable de l'option "B. Mus. (général)"; Histoire.

LEROUX, Robert, chargé de formation pratique; Percussions, Ensemble percussions. (En congé sans solde 1977-78)

PELINSKI, Ramon, L. Ph., M.A., D. phil.; professeur agrégé; Musicologie.

MANNY, Gilles, 1er prix de piano (Conservatoire de musique de la Province de Québec); professeur titulaire et Doyen de la Faculté.

NATTIEZ, Jean-Jacques, Licence-ès-lettres, Licence de linguistique (Aix-en-Provence), M.A. (Aix-en-Provence), C.A.P.E.S., Doctorat de 3e cycle (Paris); professeur adjoint; Méthodologie, Séméiologie, Musicologie.

PAPINEAU-COUTURE, Jean, B. Mus. (New England Conservatory), L.L.D.h.c. (Saskatoon); professeur titulaire et responsable de l'option "Composition"; Composition, Contrepoint.

PERREAULT, Jean-Guy, B. Mus., L. Mus. (Montréal); chargé de formation pratique; Solfège-dictée, Didactique.

PRÉVOST, André, 1er prix de composition (Conservatoire de Musique de la Province de Québec); professeur titulaire, Composition, Analyse.

PEBOULOT, Antoine, 1er prix d'orgue et de composition (Conservatoire national supérieur de Paris); grand prix d'improvisation et d'exécution (Société des amis de l'orgue de France); professeur agrégé; Piano, Littérature du piano, Orgue.

ROSSI, Massimo, B. Mus., L. Mus. (Montréal); professeur agrégé et responsable de l'option "Techniques d'écriture"; Harmonie, Instrumentation, Orchestration, Harmonie au Clavier. (En congé sabbatique 1977-78)

SMOJE, Dujka, Diplôme en piano (Ecole de musique de Sarajevo), M.A. (Académie de musique (Université de Sarajevo)), C.E.C. (Institut de musicologie, Paris), C.E.S. (Histoire du Moyen Age, Poitiers), Doctorat de 3e cycle (Poitiers); professeur agrégé; Histoire, Esthétique, Musicologie.

TETENBURG, Gerrit, B. Mus. (McGill); chargé d'enseignement; langages musicaux, Atelier de musique ancienne.

VERDON, Jacques, 1er prix de violon (Conservatoire de la Province de Québec); professeur agrégé et responsable de l'option "Interprétation"; Violon, Musique de chambre.

AUXILIAIRES-34

BELANGER, Marc, 1er prix de musique de chambre (Conservatoire de Musique de la Province de Québec); chargé de cours; Alto, Musique de chambre.

BERTHIAUME-ZAWADA, Claudette, Prix de piano (Conservatoire de Musique de la Province de Québec), Prix de virtuosité (Conservatoire de Genève); chargée de cours; piano.

BOISJOLI, Charlotte, chargée de cours; Atelier de jeu scénique.

COURVOISIER, Catherine, Licence de concerts (Académie de musique de Vienne); chargée de

cours; Piano

CRAGO, Bartholemew-Jamen, 1er prix de guitare (Conservatoire national supérieur de Paris); chargé de cours; Luth, Guitare, Ensemble de guitares.

DE VAULCHIER, Soeur Alix, Diplôme (Institut catholique de Paris); chargée de cours, Didactique.

EVANGELISTA, José, L.Sc. (Valence), M. Mus. (Montréal); chargée de cours; Analyse, Composition.

FOREST, Robert, B.A., M. Mus. (Montréal); chargé de travaux pratiques; Solfège-dictée.

GARIEPY, Louise, Diplôme (Ecole Supérieure de Musique de Vienne); chargée de cours et coordonnatrice du secteur électro-acoustique; Acoustique.

GRÉGOIRE, Richard, L. Mus. (Montréal); chargé de cours; Arrangement.

GUERTIN, Marcelle, B. Mus., M.A. (Montréal), chargée de cours; Analyse.

GUILMETTE, Joseph, B. Mus. (Montréal); chargé de travaux pratiques; Flûte-à-bec en groupe.

HENRI, Nicole, B. Mus. (Montréal), Maîtrise en piano (Ecole Wilfrid-Pelletier, Montréal), L. Mus. (Montréal); chargée de cours; Piano, Lecture musicale.

LANCMAN, Alicia, 1er prix de piano (Festival international de la jeunesse, Moscou), 4e prix de piano (Concours Reine Elisabeth, Bruxelles), 4e prix de piano (Concours Marguerite Long, Paris); chargée de cours; Piano.

LONGTIN, Michel, B. Mus., M. Mus. (Montréal); chargé de cours; Théorie.

MALOUIN-GELINAS, France, B. Mus., M. Mus. (Montréal); chargée de travaux pratiques; Solfège-dictée.

MASINO, René, 1er prix de saxophone (Conservatoire de musique de la Province de Québec); chargé de cours; Saxophone, Basson.

MASSE, Denise, Maîtrise en piano (Ecole Vincent d'Indy); chargée de cours; Coaching, Chant.

McCUTCHEON, Peter, B. Mus. (Montréal), 1er prix de guitare (Conservatoire national supérieur de Paris); chargé de cours; Guitare.

MORIN, Clément, D. Th., L.E.S., D. Mus. b.c. (McGill); professeur émérite; Paléographie, Chant grégorien.

OVERY, Charles, B. Mus. (Montréal); chargé de travaux pratiques; Solfège-dictée.

PELLETIER, Louis-Philippe, 1er prix de piano (Conservatoire de musique de la Province de Québec); chargé de cours; Piano.

PINSON, Jean-Pierre, Licence-ès-lettres, Certificat de musicologie (Poitiers); chargé de cours; Flûte-à-bec, Atelier de musique ancienne.

POIRIER, Réjean, 1er prix d'orgue (Conservatoire de musique de la Province de Québec), 1er prix d'orgue (Conservatoire de musique de Toulouse); chargé de cours; clavecin, Orgue, Atelier de musique baroque.

REGNAUD, Denis, B. Mus. (Montréal), Diplôme (Ecole supérieure de musique de Vienne); chargé de cours; Clavecin, Orgue.

ROBERTS, Arthur, chargé de cours; Piano-jazz, Analyse du jazz.

ROLLAND, Pierre, B. Mus. (New England Conservatory), 2e prix de Hautbois (Conservatoire de musique de la Province de Québec), chargé de cours, Hautbois.

SAUVE-SCHURCH, Ghislaine, B. Mus. (Montréal), Prix de Piano (Conservatoire de musique de la Province de Québec); chargé de cours; Piano.

SAVARD, Claude, 1er prix de piano (Conservatoire de musique de la Province de Québec); chargé de cours; Piano.

SÉNART, Jean-François, chargé de cours; Chorale, Principe d'organisation de chorales, Ensemble vocal.

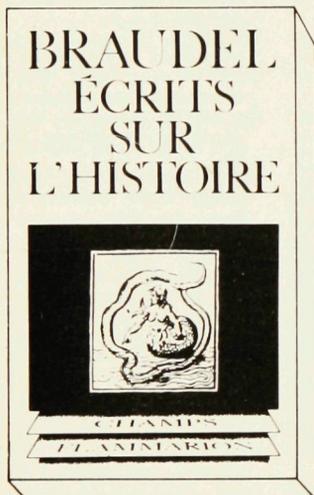
SLATER, Christie, B. Mus. (Indiana); chargé de cours; Contrebasse

VAILLANCOURT, Lorraine, chargée de cours; Atelier de musique contemporaine.

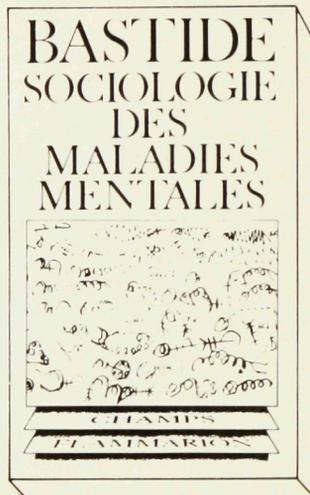
VAILLANCOURT, Jean-Eudes, B. Mus. (Laval); chargé de cours; Lecture vocale, Ensemble pianos, Orchestre.

VANIER, Jeannine, L. Mus. (Montréal); chargée de cours; Harmonie au clavier, Dictée au clavier.

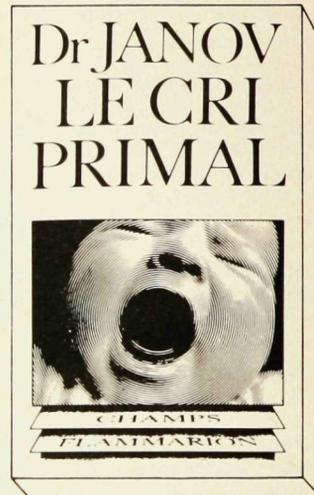
Vos nombreux Champs de réflexion



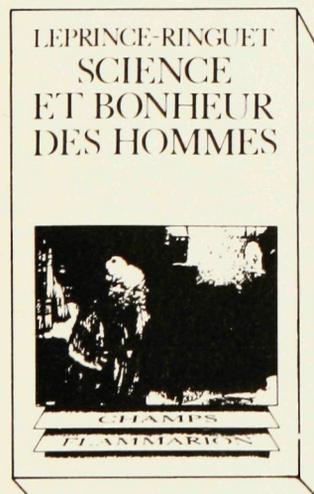
Champ historique \$4.50



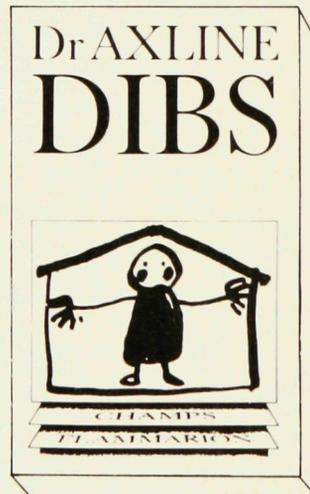
Champ psychiatrique \$5.50



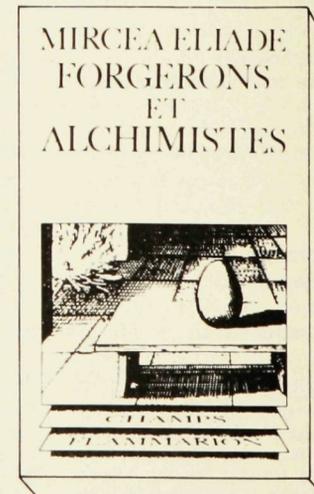
Champ psychiatrique \$6.50



Champ philosophique \$3.50



Champ psychiatrique \$4.50



Champ anthropologique \$3.50

Champs, c'est une nouvelle collection où sont publiés, pour la première fois en format de poche, de grands textes abordant les sujets majeurs de la réflexion contemporaine. Tous les champs de connaissance y sont explorés — psychanalyti-

que, économique, politique, écologique, historique — par les spécialistes les plus éminents. Quatre nouveaux volumes paraissent tous les mois.

En vente dans toute bonne librairie du Québec.

CHAMPS
Une collection éditée par Flammarion



Chanteuse de katajjait (jeux de gorge) — Payne Bay. Photo de Denise Harvey

Le groupe de recherches en sémiologie musicale de la Faculté de Musique

Jean-Jacques Nattiez

Et tout d'abord, qu'est-ce que la sémiologie? La science des signes. Nous ne sommes pas plus avancés. Le terme "sémiologie" est un de ces mots-valises ou fourre-tout où se sont engouffrés, pour le meilleur et pour le pire, toutes sortes de recherches. Et en fait, le projet de sémiologie est aussi vieux que la philosophie elle-même depuis qu'on s'est avisé que les phénomènes du monde sont des signes pour nous et que nous déchiffrons le monde au moyen de signes.

Allons au plus rapide pour comprendre la situation présente. En Europe, dans les années 60, le projet sémiologique a été réactualisé par les linguistes (il s'agissait de savoir comment le langage se situait par rapport aux autres systèmes de signes): on ne

vint vite à l'idée que la linguistique pourrait servir de modèle à l'**ensemble** des systèmes de signes. Or, au XXe siècle, elle a surtout mis l'emphasis sur les structures immanentes du langage, si bien qu'on en est presque arrivé à restreindre l'étude des systèmes sémiologiques au seul signifiant, alors qu'on ne peut parler de **signe** que si une matière **renvoie** (désigne, connote, signifie) à quelque chose.

Le groupe de recherches en sémiologie musicale, créé en 1974 à la suite de l'introduction d'un enseignement de cette discipline en 1972 à la Faculté de Musique, a essayé de prendre acte de ce paradoxe méthodologique. Reprenant à son compte les recherches de Jean Molino, professeur à Aix-en-Provence, il

considère qu'un objet est abordé comme un phénomène sémiologique lorsqu'on étudie comment les significations s'accrochent à ses structures immanentes. La linguistique joue toujours son rôle parce qu'elle apparaît comme un outil particulièrement efficace pour la description de ces structures, mais à la dimension immanente, la théorie de Molino ajoute deux secteurs entre lesquels les significations se répartissent: le niveau des stratégies de production et celui des conduites perceptives. Toute la question est de montrer selon quels processus ces deux ordres de signification s'articulent sur le niveau immanent.

Ce modèle à trois dimensions est particulièrement efficace pour l'étude

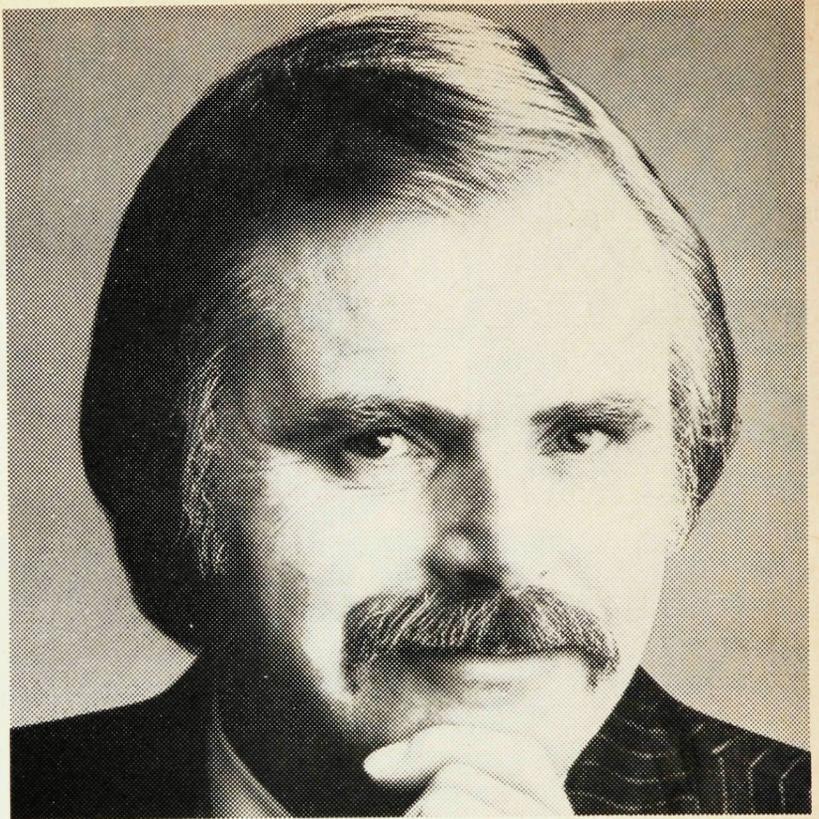
du langage et de la littérature. Nous croyons qu'il peut l'être aussi pour la musique.

Le groupe a deux secteurs d'activités: l'étude des **Préludes pour le piano** de Debussy, à laquelle se consacre Marcelle Guertin — elle termine actuellement une analyse particulièrement fouillée des thèmes de ces pièces — et celle des "jeux de gorge" (les katajjait) des Inuit de l'Arctique central. Ce secteur du projet a conduit Nicole Beaudry, Claude Charron, Monique Desroches et Denise Harvey respectivement à Cape Dorset, Sanikiluaq, Port Nouveau-Québec et Payne Bay, et le responsable du projet plus récemment à Igloolik et Pond Inlet. A noter que, depuis septembre 1976, la Faculté de Musique offre un enseignement complet d'Ethnomusicologie donné par Charles BOILES qui s'est rendu en mai dernier à Fort Chimo, au Nouveau-Québec. De plus, elle a engagé en septembre 1977 Raimon PELINSKI, professeur d'histoire et de langages musicaux (classique et romantique) qui étudie la musique des Esquimaux Caribou.

La collection du groupe comprend plus de mille pièces, dont une majorité de katajjait qui sont d'ailleurs, pour n'importe quel mélomane non spécialiste, d'un intérêt sonore tout particulier, inouï au sens propre du terme.

C'est la raison pour laquelle un des premiers résultats tangibles des travaux du groupe, consistera en un disque publié par l'UNESCO, dans la collection "Sources musicales" et sous étiquette Phillips, qui présentera pour la première fois au monde musical une vaste collection de katajjait (parution entre novembre 1977 et mars 1978).

Actuellement, tout le travail du groupe est orienté vers la préparation d'un livre qui décrira l'organisation du katajjaq selon les trois points de vue cités ci-dessus de l'approche sémiologique. Sur le plan de la théorie générale, l'entreprise semble d'ores et déjà montrer qu'il n'est pas possible de traiter les faits humains, objets ou conduites, de manière unidimensionnelle, et qu'il convient de multiplier la construction de modèles distincts pour rendre compte d'un même objet. Dans la mesure où ces katajjait, s'ils nous captivent pour leur valeur sonore, sont aussi des sortes de jeux d'ouï des histoires ne sont pas absentes, la recherche entreprise débordé la seule ethnomusicologie pour concerner l'anthropologie et la théorie littéraire. Ainsi c'est l'objet d'étude lui-même qui nous conduit à une approche interdisciplinaire ■



Il n'y aura plus jamais de vice-président comme Richard.

Plus jamais.

C'est ce que le président s'est juré à lui-même jeudi après-midi, quand Richard a bousillé son exposé pour un important nouveau client.

Ce n'est pas que Richard manque de talent. Non. L'ennui, c'est sa pause de midi, ou plutôt ce qu'il boit, trop souvent, pendant cette heure-là. Si bien que l'après-midi, il a souvent perdu de sa virtuosité du matin.

Richard joue avec sa santé. Et cette façon de faire à la mode d'autrefois est en

train de ruiner sa carrière. Etant donné la concurrence féroce et les enjeux énormes d'aujourd'hui, la plus indulgente des sociétés ne peut se permettre de garder longtemps un employé dont l'efficacité se termine à midi.

Si Richard est votre ami, il serait bon de lui rappeler le bien-fondé de la modération.

Ce n'est certes pas le type qui attend son tour à la vice-présidence qui va le conseiller.

Seagram



La musicothérapie à l'hôpital Louis-Hippolyte Lafontaine

Thérèse Pageau
Musicothérapeute

La musicothérapie est plus justement définie comme une "Science du comportement". La musique est utilisée d'une façon scientifique pour améliorer ou changer le comportement du patient et devient vraiment une thérapie et non un passe-temps ou une occupation. Elle est le langage des émotions, mais un langage **sans paroles**, aussi atteindra-t-elle même les malades les plus repliés sur eux-mêmes et les plus régressés.

Pour que ce langage devienne vraiment une thérapie, ils devront apprendre à s'en servir afin d'atteindre le but ultime qui est la réalisation, la réussite.

La musique étant très structurée, son étude veut déjà dire l'acceptation d'une réalité très concrète, mais une réalité qui n'effraie pas. Son étude demande au patient un grand effort intellectuel. Il doit réapprendre à se concentrer, ce qui lui est si difficile, accepter une forme de discipline assez stricte: compter, employer les bons doigts. Tout cela exige un effort monstre, mais il **désire** apprendre et le premier résultat positif est l'impossibilité d'une évasion dans l'irréel pendant la session.

A cause du grand nombre de malades dans la salle et des activités en cours, il n'est qu'un parmi les autres mais, la musique, avec son approche forcément individuelle lui permet de redevenir un être humain avec toute sa personnalité et ses possibilités que le musicothérapeute essaie de développer au maximum. C'est déjà le relier au monde extérieur où il devra être lui-même et faire ses preuves. C'est aussi lui redonner le sens de sa dignité d'être humain, donc le respect de lui-même.

Il est régressé? Il ne peut le demeurer. Ayant d'abord été rejoint au niveau des émotions par la musique que le thérapeute a choisi avec un soin appuyé de ses connaissances psychologiques de la musique, l'effort intellectuel qu'il devra fournir et le traitement individuel, empreint du respect de sa personnalité, l'invitera au retour vers la réalité. C'est un travail de longue durée mais il est sûr et suivi de plusieurs réussites.

Il est agressif? Non seulement il peut se libérer de son agressivité d'une manière acceptable mais il y ajoute une valeur intrinsèque très réelle sur le

plan intellectuel et artistique, ce qui le remonte dans sa propre estime: c'est la sublimation.

L'atmosphère d'intimité et d'individualisation" à la musicothérapie est un fragment de l'extérieur en même temps qu'un lien avec cet extérieur. C'est peut-être ce que plusieurs expriment dans cette phrase: "C'est chez nous ici"; ils y reviennent en visite des années après leur sortie de l'hôpital. Ce lien se renforce du fait qu'ils ont à s'exécuter très souvent devant des visiteurs de l'extérieur même des visiteurs de marque tels que compositeurs et membres de l'Orchestre symphonique de Montréal. Et c'est la fierté de la réussite qui s'y ajoute.

C'est aussi la socialisation, un des points les plus importants à obtenir par la thérapie. Ils font de la musique d'ensemble: pour réussir comme musicien dans un orchestre, il faut écouter et penser aux autres, donc partager, c'est-à-dire socialiser.

Le but ultime, la réussite, est atteint. Avec l'instrument "de leur choix" ils ont réappris à être fier d'eux-mêmes. Ils ne deviendront pas de grands musiciens et ils l'acceptent. Mais ce qu'ils font, ils le font **bien** et ils le savent. Ce sont des êtres humains qui ont réappris à fonctionner sur les plans intellectuel, artistique et émotionnel. Cette preuve de réussite les encouragera à tenter d'autres expériences. C'est un nouvel intérêt dans leur vie à l'hôpital et pour l'extérieur. Ce qu'ils ont appris en musique est une richesse que personne ne pourra leur enlever et qu'ils

n'oublieront pas parce que c'est une parcelle de bonheur.

Pour arriver à tous ces résultats le musicothérapeute doit posséder une formation très poussée non seulement en musique, c'est-à-dire être préparé pour faire face à toutes les demandes, mais tout autant en psychologie, sociologie, anthropologie et sciences, car autrement il serait un professeur de musique et non un thérapeute.

C'est dire que toutes ses capacités musicales s'en vont à l'arrière plan au service de la thérapie. Il n'est plus un musicien mais un travailleur paramédical qui collabore très étroitement avec les psychiatres. Il est devenu un thérapeute qui connaît les mécanismes psychiques de son patient et qui se sert de la musique pour répondre à des besoins très spécifiques et atteindre des buts très précis.

La personnalité du musicothérapeute est aussi importante que sa formation scolaire. Une bonne santé physique, du dynamisme et une stabilité émotionnelle sont essentiels. La sympathie réelle et le désir d'aider les autres sont ressentis par les malades qui ne sont *jamais* trompés par une belle façade. Ce métier demande de la patience, du tact et de la compréhension. Et enfin, c'est certainement aussi important, un bon sens de l'humour: il faut rire des erreurs avec les malades qui, autrement, se décourageraient. Le musicothérapeute, comme il est tout de même un musicien, ne tiendrait jamais le coup à entendre autant de fausses notes s'il ne savait en rire. ◆



Mlle Pageau et son orchestre

diplômés- auteurs

DEUX PIONNIERS BAVARDEMENT

Fernand Guérard
Lettres 1946

Editions Fides
132 pp. \$5.95

Ce livre écrit par Fernand Guérard et Pierre Pétel ne nous relate pas l'histoire de Radio-Canada, mais est simplement un échange de lettres (1972-1977) dans lesquelles les deux auteurs, tantôt sur le mode sérieux et humaniste, tantôt dans le genre ironique et allusif, évoquent le début de la télévision.

L'ART AU QUÉBEC DEPUIS 1940

Guy Robert
Lettres 1962

Editions La Presse
506 pp. \$26

Ce livre, publié pour la première fois en 1973, reste le seul et le plus important document sur la culture québécoise. C'est une oeuvre essentielle et vivante qui rend compte de la vie des arts plastiques en ce pays depuis cette époque: peinture, sculpture, estampe, métier d'art, autres procédés et techniques, ainsi que de l'oeuvre de 550 artistes, de Pellan, Borduas et Riopelle jusqu'à ceux qui font déjà aujourd'hui l'art de demain.

ANDRÉ BRETON: HERMÉTISME ET POÉSIE DANS ARCANÉ 17



Madame Suzanne Lamy
Lettres 1968

Les Presses de l'Université de
Montréal
268 pp. \$16.50

Dans son ouvrage, l'auteur se livre à une exploration rigoureuse de la

dernière grande prose de Breton, Arcane 17, écrite au Québec, plus précisément à Percé et à Sainte-Agathe, lieux qui ont servi d'éléments inducteurs à ce texte encore peu connu.

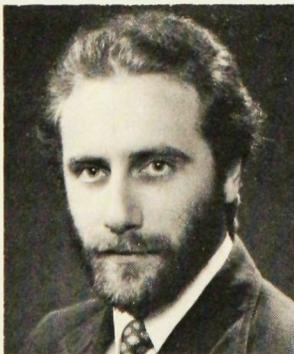
Suzanne Lamy met en lumière la complexe richesse de l'ouvrage, dévoile le pouvoir génératif d'une écriture "convulsive" et dégage quelques-unes des significations d'Arcane 17 où texte et amour se confondent.

LA PRESCRIPTION

Pierre Martineau
Droit 1946
Les Presses de l'Université de
Montréal
416 pp. \$18.25

L'auteur vise à exposer de façon détaillée le droit actuel, en commentant les textes législatifs qui régissent cette matière, à la lumière de l'interprétation qu'en donnent la doctrine juridique et la jurisprudence. Il procède à une analyse critique du droit existant et fait état des modifications proposées par l'Office de révision du Code civil.

QUÉBEC ÉTAT NORDIQUE



Luc-Normand Tellier
Economie 1968
Urbanisme 1971

Les Editions Quinze
232 pp. \$8.40

L'auteur propose une solution extrêmement originale à l'impasse de la confédération canadienne. Il préconise un rapprochement entre le Québec, les provinces canadiennes et le pays scandinaves, ce qui permettrait, de chaque côté de l'Atlantique d'équilibrer l'énorme force d'attraction qu'exercent les Etats-Unis et la C.E.E. Vision utopique? Ni plus

ni moins, sans doute, ce que préconisaient les pionniers du Marché commun dans les années 30.

LES ORFÈVRES DE NOUVELLE-FRANCE

Robert Derome
Arts 1974

Galerie nationale du Canada
224 pp. \$10

Dans la collection "Documents
d'Histoire de l'art canadien", no 1.

Etude chronologique des documents qui constituent l'essentiel de ce qui est sur la vie des orfèvres du XVIIe et XVIIIe siècles en Nouvelle-France.

LE DÉBAT SUR LES LANGUES (Bulletin 27)

Robert Derome
Arts 1974

Galerie nationale du Canada
40 pp. \$1.50

Entièrement consacré au peintre québécois Charles Huot. Sa murale, inaugurée en 1913 et intitulée *Le débat sur les langues*, décore encore aujourd'hui la salle des délibérations de l'Assemblée nationale du Québec. Outre l'analyse approfondie de cette oeuvre, l'auteur démontre comment elle s'insère dans le programme de décoration picturale du Palais législatif entrepris en 1883. Une réévaluation de la critique d'art sur ce peintre occupe la plus large place et permet d'entrevoir des interprétations nouvelles sur cette époque encore méconnue et trop souvent dépréciée. Finalement les influences qui ont marqué Huot y sont décrites, ainsi que les comparaisons avec des artistes étrangers.

PUVIS DE CHAVANNES

Louise d'Argencourt
Lettres 1962

Galerie nationale du Canada
267 pp. \$9.95

Ouvrage écrit en collaboration avec Jacques Foucart, Marie-Christine Boucher et Douglas Druick.

Premier grand ouvrage sur ce peintre français qui a décoré de nombreux monuments dont le Panthéon, le musée d'Amiens, la bibliothèque publique de Boston, etc.

Dans la collection "Journal" no 22
de la Galerie nationale
8 pp. \$0.50

Deuxième publication sur Puvis de Chavannes, à prix populaire, qui a accompagné l'exposition du même titre à la Galerie nationale.

BOUCHERVILLE, MONTRÉAL, TORONTO, LONDON

Pierre Thèberge
Arts 1962
Lettres 1965

Galerie nationale du Canada
332 pp. \$7.50

En collaboration avec Brydon Smith.

Catalogue d'une exposition de l'oeuvre de six jeunes artistes du centre de la Canada: Jean-Marie Delavalle, Henry Saxe, Robin Collyer, James B. Spencer, Murray Favro et Ron Martin. Le catalogue contient des déclarations de chacun des artistes et des analyses de Brydon Smith et Pierre Thèberge.

GUIDO MOLINARI

Pierre Thèberge
Arts 1962
Lettre 1965

Galerie nationale du Canada
169 pp. \$17.50

Catalogue d'une exposition de peinture et de dessins de Molinari. Il a déjà présenté de ses oeuvres au Canada et à l'étranger, en particulier en 1968, parallèlement avec celles d'Ylysse Comtois, à la Biennale de Venise où il se vit décerner le prix David F. Bright. Il était alors approprié de faire le point sur sa carrière par cette rétrospective.

GUIDO MOLINARI: Ecrits sur l'art (1954-1975)

Même auteur
Même éditeur

126 pp. \$10

Dans la collection "Documents
d'Histoire de l'Art canadien" no 2

Critique, esthéticien et peintre, Guido Molinari nous propose, par ses écrits, son propre examen du phénomène de l'art, de son insertion dans la société et de ses significations. Les écrits sont reproduits dans leur langue originale, en français et en anglais.

GUIDO MOLINARI

Même auteur
Même éditeur

8 pp. \$0.50

Dans la collection "Journal" no 15.

Troisième publication, à prix populaire, accompagnant la rétrospective de cet artiste.

**CANADA GREC CURNOE XXXVII
BIENNALE DU VENEZIA 1976**

Pierre Théberge
Arts 1962
Lettres 1965

Galerie nationale du Canada
168 pp. \$3.50

Catalogue de l'oeuvre présentée par le Canada à la dernière biennale de Venise.

**TROIS CENTS ANS D'ART
CANADIEN**

Jean-René Ostiguy
Arts 1947
(en collaboration avec R.H. Hubbard)

Galerie nationale du Canada
294 pp. \$8

Revue chronologique de la peinture et de la sculpture, ainsi que des arts graphiques et décoratifs au Canada. Notices descriptives et courts essais sur l'art colonial français et anglais, l'art de l'époque postérieure à la Confédération et l'art au XXe siècle.

**ADRIEN HÉBERT: TRENTE ANS
DE SON OEUVRE**

Même auteur
Même éditeur
46 pp. \$2

"...Adrien Hébert apporte un témoignage émouvant et unique sur la réalité d'une des rares grandes villes canadiennes au cours des années vingt et trente. Cependant, comme bien des artistes de son époque, il se contente de réfléchir plutôt que de proposer de grandes idées nouvelles et d'anticiper le monde de demain." (Extrait de l'introduction de Jean-René Ostiguy).

**OZIAS LEDUC: PEINTURE
SYMBOLISTE ET RELIGIEUSE**

Même auteur
Même éditeur

224 pp. \$9

Catalogue d'une exposition itinérante. Essai biographique et critique retraçant l'évolution de l'art de Leduc.

**ALBERT DUMOUCHEL:
PEINTRE GRAVEUR**

Même auteur
Même éditeur

8 pp. \$0.50

Collection "Journal" no 10, 1975

Etude rétrospective critique de l'influence de Dumouchel sur la gravure canadienne moderne.

**QUARANTE GRAVURE DE
RODOLPHE DUGUAY**

Même auteur
Même éditeur

8 pp. \$0.50

Collection "Journal" no 6, 1975.

Le texte présente une esquisse biographique de la carrière de Duguay.

**ÉTUDE DES DESSINS
PRÉPARATOIRES À LA
DÉCORATION DU BAPTISTÈRE
DE L'ÉGLISE NOTRE-DAME
DE MONTRÉAL**

Dans le Bulletin No 15
Même auteur
Même éditeur

39 pp. \$1

Reproductions qui révèlent l'emploi que fait Ozias Leduc du symbolisme religieux, et essai de présentation, en guise d'introduction, de ce qui a prédisposé Leduc à s'intéresser à ce genre.

**LE CHOLÉRA À QUÉBEC: UN
TABLEAU DE JOSEPH LÉGARÉ**

Dans le bulletin no 20

Sylvia Giroux
Arts 1967
Lettres 1970

Galerie nationale du Canada
40 pp. \$1.50

Analyse qui replace le tableau dans ses contextes historique et biographique, avec une étude critique de l'oeuvre elle-même et des problèmes qu'elle pose.

NAUFRAGES DES BERMUDES

Mme Renée Lavigne-Sabourin
Psychologie 1967

Michel Sabourin
Psychologie 1967

Luc Granger
Psychologie 1969

Gilles Rondeau
Service Social 1967

(en collaboration avec Jean-Claude Roy et Ron Libitsky).

Editions Alain Stanké
291 pp. \$9.95

Beaucoup plus qu'une simple histoire de naufrage, à travers le récit des peurs et des angoisses de chacun, c'est non seulement leur lutte pour survivre ou pour en finir... qu'ils nous font revivre, mais aussi la véritable dynamique d'un groupe menacé par une mort imminente. L'originalité du livre tient aussi à la juxtaposition de six témoignages complémentaires qui en accentuent la profondeur et aussi le suspense...



Un diplômé reçoit le prix Nobel de médecine

Le nouveau prix Nobel de médecine a été décerné à trois chercheurs dont le Dr Henri Guillemin, un diplômé de l'Université de Montréal.

Le Dr Guillemin a travaillé à l'Université de Montréal de 1948 à 1953. Tout d'abord comme étudiant avec le Dr Hans Selye à l'Institut de médecine et de chirurgie expérimentales de l'Université de Montréal. Sa thèse portait sur "l'hypertension expérimentale par la désoxycorticostérone".

Il a été nommé professeur adjoint en 1952, a enseigné une année, puis a accepté un poste aux Etats-Unis, à l'Université Baylor de Houston au Texas.

En 1952 il recevait une bourse de \$30,000 de la Fondation John & Mary R. Markle. Parmi les nombreuses distinctions qu'il a obtenues dans sa carrière, le Dr Roger Guillemin s'est vu décerner le prix Saintour du Collège de France.

Le Dr Guillemin qui est maintenant doyen au Salk Institute de San Diego et le Dr Andrew Schally, de l'Hôpital de l'Administration des anciens combattants de la Nouvelle-Orléans se partagent la moitié du prix, qui est de \$145,000 cette année, pour leurs études sur la production d'hormones peptidiques dans le cerveau.

L'autre moitié du prix revient au Dr Rosalyn Yalow, de l'hôpital de Bronx, pour les études qu'elle a accomplies sur la radio-immunologie de ces hormones.

Dr Guillemin est parvenu à démontrer, à partir d'expériences sur des millions de cervelles de mouton, que le cerveau n'est pas uniquement un centre nerveux mais qu'il fonctionne également comme une glande et secrète des hormones. Cette démonstration a nécessité un travail énorme de la part du chercheur; au total 5 millions de cervelles de moutons ont été utilisées pour arriver à isoler ces hormones cérébrales et à établir leur existence hors de tout doute.

L'Association des Diplômés de l'Université de Montréal est fière et honorée de voir le travail d'un des siens reconnu mondialement en 1977 par le Prix Nobel de physiologie et de médecine et elle offre ses plus sincères félicitations au nouveau récipiendaire.

le carnet

CHIRURGIE DENTAIRE

1964



Le docteur Micheline Blain a été nommée présidente de la Société dentaire pour l'année 1977-78.

DROITS

1931

L'Association regrette la disparition de l'un de ses plus fidèles membres, Monsieur le juge Henri Monty. Monsieur Monty fut représentant de la Faculté de Droit à l'assemblée générale de l'Université de Montréal et président des étudiants de Droit en 1929.

1953



Monsieur le juge Guy Guérin vient d'être nommé chancelier de l'Université de Montréal et devient donc, à ce titre, le président du Conseil de l'Université.

1954

Me Gérard A. Beaudoin, doyen de la faculté de Droit de l'Université d'Ottawa, a récemment été nommé membre de la Commission Pépin-Robarts.

1955

Me Roger Tassé a récemment été nommé sous-ministre de la Justice à Ottawa.

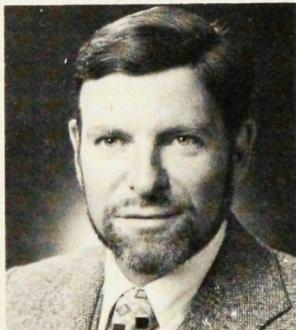
1956

Me Jacques Mongeau a été réélu président du Conseil scolaire de l'île de Montréal.

1957

Psychologie 1961
Me Serge Charpentier a été nommé directeur des services professionnels pour les Centres Sublimen Limitée.

1957



Me André Laurence, ancien président des Diplômés de l'Université de Montréal, a été récemment élu président de la Fondation Palestre Nationale.

1958

Me Maximilien Polak a été élu commissaire du Bureau des écoles protestantes du Grand Montréal (PSBGM) et membre de l'exécutif.

1966

Me Michel Lespérance a été nommé secrétaire général adjoint à l'Université de Montréal.

1967

Me Anne-Marie Trahan a été élue récemment présidente de l'Association internationale des jeunes Avocats lors du XVIe congrès annuel de l'Association à Oxford en Angleterre.

LETTRES

1942



M. Jean-Paul Trudel, M.A. en littératures classiques, traducteur-réviseur et écrivain, a donné à Athènes, en français, une

causerie devant les membres de la Société nationale des écrivains grecs. M. Trudel est également été l'invité du gouvernement de l'Inde pour prendre la parole à l'Institut de la Paix à la Nouvelle Delhi.

1962

Madame Paule Leduc a été nommée président du Conseil des Universités du Québec.

MÉDECINE

1960

Le docteur Michel Chrétien vient de se voir accorder le prix annuel de recherche du Clarke Institute of Psychiatry pour ses travaux sur "les lipotropines et les endorphines".

POLYTECHNIQUE

1946

M. Camille Dagenais, président du Conseil et chef de la direction des Entreprises Surveyer, Nenniger & Chênevert, vient de recevoir un doctorat d'honneur ès sciences décerné par l'Université Laval.

1950

M. Roger O. Beauchemin a été nommé récemment membre du Conseil d'administration de l'ingénierie BG Checo Limitée.

1952

M. Jacques Perreault, gérant de la ville de Québec, a été récemment élu président de l'International City Management Association.

1956

M. Claude Lanthier a récemment été nommé membre du Conseil d'administration de la Société des Alcools du Québec.

1957

M. Raymond Bisson a été nommé vice-président des ventes de béton à la compagnie Francon, division de Canfarge Limitée.

1964

M. Serge Guay a été nommé directeur général de la Division de Fabrication de l'Est à la société les Papiers Scott Limitée.

1965

M. Robert Panet-Raymond a été nommé au poste de directeur des services administratifs au Crédit foncier.

SCIENCES

De 1940 à 1945, Fernand Séguin poursuit des études universitaires à la faculté des sciences de l'Université de Montréal; il obtient une licence ès-sciences chimiques en 1944 et une maîtrise ès-sciences biologiques en 1945.

Sa thèse de maîtrise lui a valu le prix Casgrain-Charbonneau pour le meilleur travail scientifique dans le domaine de la pharmacologie.

Au cours de l'été 1945, il effectue un séjour d'études à l'Université Northwestern de Chicago. De

1945 à 1948, il est nommé chargé de cours à la faculté des sciences de l'Université de Montréal.

Actuellement, Fernand Séguin anime, à la radio, un magazine hebdomadaire d'information scientifique d'une durée de 45 minutes, intitulé "La science et vous". À la télévision, il collabore au magazine scientifique "Science-Réalité", pour lequel il prépare dix portraits de scientifiques québécois d'une durée d'une demi-heure chacun.



Fernand Séguin*

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal vient de décerner son prix de journalisme Olivar-Asselin 1977 à Fernand Séguin, animateur d'émissions de vulgarisation scientifique, à la radio depuis 30 ans et à la télévision depuis bientôt 25 ans.

Fondé en 1955, ce prix comporte une bourse de mille dollars et la médaille Bene Merenti de Patria.

1947

Le docteur Germain Gauthier a été récemment nommé au poste de directeur de l'Institut national de Recherche scientifique.

1971



M. Elie Feuerwerker s'est vu décerné le prix Broquette-Gonin par l'Académie française pour son ouvrage intitulé "L'Emancipation des Juifs en France de l'Ancien Régime au second Empire".

SCIENCES SOCIALES

1966

Mlle Louise Ethier a été nommée au poste de directeur général du Cegep Saint-Laurent dernièrement.



Jeannine M. Rousseau, LL.L

La Société Asbestos Limitée vous fait part de la nomination de Jeannine M. Rousseau au poste de chef du contentieux de la compagnie. Me Rousseau a reçu sa licence en droit de la Faculté de Droit de l'Université de Montréal en 1965 et par la suite a été à l'emploi du Groupe Janin-Foundation et de Northern Telecom Limitée avant de se joindre à la Société Asbestos Limitée.

Les avez-vous vus ?

L'Association des Diplômés RECHERCHE les diplômés qui ont omis de faire part de leur nouvelle adresse. Si vous les connaissez, le secrétariat (343-6230) apprécierait vivement que vous lui communiquiez les détails pertinents:

SCIENCES DE L'ÉDUCATION

Mlle Henriette Vignaux
(diplômée 1971)
1601, Bord du Lac
Ile Bizard, P.Q.

M. Milan Jankovych
(diplômé 1970)
56, est, Mozart, app. 15
Montréal, P.Q.

Mlle Nicole Voynaud
(diplômée 1975)
262, St-Georges
St-Lambert, P.Q.

SCIENCES

Mlle Renée B. Dandurand
4463, Av. Oxford
Montréal, P.Q.

Mlle Marie Verdy
(diplômée 1971)
575, Québec, app. 1
Sherbrooke, P.Q.

M. Léopold Veilleux
(diplômé 1933)
4615, Repentigny
Montréal, P.Q.

POLYTECHNIQUE

M. Guy Wolfe
(diplômé 1952)
4419, Av. Marcil
Montréal, P.Q.

M. Roger Jacob
(diplômé 1972)
2597, d'Orléans
Montréal, P.Q.

M. Réal Venne
Ville des Laurentides
Cité L'Assomption, P.Q.

H.E.C.

M. André Valois
(diplômé 1972)
195, Vauquelin
Longueuil, P.Q.

M. Jacques Vallières
(diplômé 1961)
4680, boul. Pie IX, app. 4
Montréal, P.Q.

RÉADAPTATION

Mlle Lucille Lemyre
(diplômée 1961)
7471, St-Hubert
Montréal, P.Q.

Mlle Micheline Vadnais
(diplômée 1970)
1544, Chemin Heron, app. J
Ottawa, Ontario

**ski
ami** 9^e édition
Mont St-Sauveur SKI JAY
MT ORFORD

**Épargnez 50% sur
vos journées de ski
dans les Laurentides,
les Cantons de L'est,
et le nord est
Américain.**

40 Centres
de ski!
Smugglers' Notch
Mont Tremblant

**Skiez à deux au prix d'un, sur
semaine, le soir et
les fins de semaine.**

Seulement \$12. le livret Ski Ami.
Pour les diplômés avec carte de membre de l'association \$11.

Renseignements: **343-6230**

Avis Canada et votre association ont conclu une entente qui donne à ses membres en règle l'avantage de louer à long terme (deux ans et plus) des voitures ou des camions à un taux préférentiel.

Trois plans de location vous sont offerts:

Location nette

Location financée

Location et entretien complet

Pour tous renseignements et taux de location, veuillez vous adresser à:

M. Jean-Paul Boyer
Avis Location
4420, ch. Côte de Liesse
Montréal, Québec
H4N 2V5
Téléphone: (514) 735-6291

ÊTES-VOUS À LA RECHERCHE D'UN EMPLOI?

VOTRE ASSOCIATION,
dans le but de fournir
une expérience con-
nexue au domaine
d'études, parraine des
projets CANADA
AU TRAVAIL.

Veillez téléphoner
au secrétariat:
Louise Desjardins 343-6230

Bon nombre de nouvelles des diplômés, nominations, promotions etc. échappent au personnel de "l'interdit". Tous ceux qui sont au courant de ce genre de nouvelles sont invités à collaborer avec nous et à nous avertir des nominations, promotions et événements de la vie des diplômés en se servant du bulletin ci-dessous, adressé à:

Les Diplômés de l'Université de Montréal
2910, boul. Edouard-Montpetit, bureau 3
Montréal, Québec.
H3T 1J7

Veillez prendre note que

Nom

Faculte Promotion

Emploi

*

Date

* Nomination, conference, participation a une réunion, etc. — Photo

Vous trouverez ci-joint

Copie de

Date Signature

Les Diplômés de l'Université de Montréal

Formule de cotisation

(en lettres moulées, s.v.p.)

Retournez à : 2910, boul. Edouard-Montpetit, bureau 3, Montréal, Qué. H3T 1J7

Contribution annuelle (comprenant l'abonnement à l'Interdit)			
Diplômés de moins d'un an	\$10.	Date de naissance	Diplôme obtenu
Diplômés d'un an et plus	\$25.	Faculte	Annee
Contribution additionnelle	\$		Departement
Total \$		Employeur	
Nom		Fonction	
Adresse du domicile		Adresse du bureau	
Ville et code postal		Ville et code postal/ou province — pays	
Province — Pays		Telephone du bureau	
Telephone du domicile			

MERCI

CIENDA DE LUXE

ACAPULCO!!
PUERTO-VALLARTA
CIRCUIT DE LUXE

AUSSI
DÉPARTS POUR

- HAWAII
- LE SKI EN EUROPE
- LES ÎLES CANARIES
- RIO DE JANEIRO

OUI!

Nous l'avons votre PARA-SOL mexicain

4 programmes

5 départs en groupe pour
les Diplômés

- A** ACAPULCO
- B** PUERTO-VALLARTA
- C** CIRCUIT DE LUXE
MEXICO - GUADALAJARA - TAXCO
PUERTO-VALLARTA - VISTA HERMOSA
- D** WEEK-END DANS UNE
HACIENDA DE LUXE

1 à 3 semaines
à partir de : **\$ 419**

DÉPARTS
1) 31 Décembre
2) 21 Janvier

2 semaines
à partir de : **\$ 549**

DÉPART
3) 12 Janvier

2 semaines
à partir de : **\$ 1149**

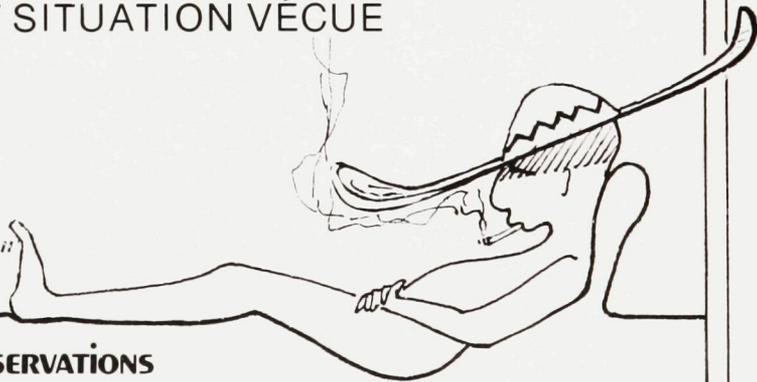
DÉPART
4) 18 Février

4 jours
à partir de : **\$ 539**

DÉPART
5) 29 Avril

AIR CONNU ET SITUATION VÉCUE

"UN DIPLÔMÉ BASANÉ
EST ÉTENDU SUR LE SOL
UN SOMBRERO SUR LE NEZ
EN GUISE, EN GUISE DE PARA-SOL"



POUR RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

TÉLÉPHONEZ À :

Voyages Escapade MONTRÉAL Ltée

1456, rue CRESCENT
(Entre Ste-Catherine et de Maisonneuve)
MONTRÉAL,
Québec — H3G 2B6 Tél : **288-6481**

Agence autorisée
et exclusive
des Diplômés

12



**C'est rassurant de pouvoir vanter le rendement
de son régime d'épargne-retraite.**

Au Trust Général, l'économie d'impôt ...et bien plus encore

Cette année, le montant maximum admissible à un régime d'épargne-retraite est porté à \$5 500; c'est donc, de plus en plus, un bon moyen de réduire vos impôts. Mais au Trust Général, c'est bien plus encore: votre conseiller en services financiers du Trust Général vous parlera de votre épargne-retraite comme d'un investissement qui peut vous procurer un rendement plus élevé et vous assurer une plus grande sécurité pour l'avenir.

Aussi, avant d'investir à nouveau dans votre régime actuel, demandez-vous si vous en tirez les meilleurs avantages.

1. Songez, par exemple, qu'un rendement annuel accru de 1% sur vos épargnes peut vous procurer des bénéfices accrus de 20% à la retraite.
2. Vous devez avoir accès aux types de placements qui répondent le mieux à vos besoins, avec la possibilité de placements diversifiés en actions, obligations, hypothèques, placements à capital garanti, placements à capital et intérêt garantis.
3. Prenez connaissance de tous les frais de votre régime: ils sont plus ou moins élevés selon les types de placements et selon les institutions financières; certains types de placements du Trust Général, par exemple, n'ont ni frais d'entrée, ni frais de gestion, ni frais de retrait.

Et pendant que vous y êtes, demandez à un de nos conseillers d'évaluer votre régime actuel et de le comparer à ce que le Trust Général peut vous offrir: vous demeurez entièrement libre de le transférer, sans payer d'impôt, à l'institution financière qui vous offre les meilleurs avantages.

Au Trust Général, nous savons que ce qui est préparé avec soin pour en obtenir les meilleurs avantages n'en acquiert que plus de valeur au cours des ans.

N'hésitez pas à communiquer avec nous
(nous acceptons les frais d'appel)

 **TRUST
GÉNÉRAL**